

ne manquent pas d'intérêt ; le dieu de Nathan est un dieu de justice et de miséricorde, N et J ont un sens profond de la psychologie et de la pédagogie, une grande sympathie pour les pauvres et les animaux, la colère de Dieu concerne le péché et non le pécheur. L'attitude laïque et universaliste de Nathan a été soumise à une révision sacerdotale par les prêtres Abiathar et Tsadok, et l'œuvre ainsi révisée correspondrait à peu près au document yahwiste classique. Au milieu du IX^e siècle, dans le royaume du Nord, un prophète a révisé l'œuvre de Nathan ; ce prophète n'est nul autre qu'Elisée, ce qui lui permet de garder le sigle E pour ce document ! Le Deutéronome primitif aurait vu le jour à la même époque, et le Deutéronome actuel serait le résultat de la combinaison des diverses révisions sacerdotales de l'ouvrage de Nathan, processus qui s'est poursuivi jusqu'au temps d'Ezéchias, avec le Deutéronome primitif. Quant au Code sacerdotal, il est attribué à Hilquiah (vers 620), qui n'était pas seulement un prêtre, mais un grand homme d'Etat dont le but était de constituer un peuple solidement organisé dans un cosmos bien ordonné ; ce programme de base de Hilquiah se trouve dans *Lév.* 26³⁻¹⁵. Après l'exil, le Pentateuque n'aurait reçu que quelques minimes adjonctions : *Lév.* 26^{34-35, 40-45} ; *Nombres* 24²³⁻²⁴ ; *Deut.* 4²⁵⁻³¹, 30¹⁻¹⁰. Cette rapide analyse suffit à montrer la grande part de l'imagination et même de la fantaisie dans cette thèse. Il serait cependant injuste de ne pas prendre au sérieux certaines intuitions susceptibles de jeter quelque éclairage sur le problème du Pentateuque ; ainsi, le rôle joué par Nathan, la relation étroite entre Elohistes et Deutéronome, l'origine partiellement préexilique du Code sacerdotal sont des affirmations qu'il n'est pas possible de rejeter d'emblée.

Ed. Jacob.

W. G. Williams, *Les Prophètes*, pionniers du christianisme.
Traduit de l'anglais par J.-J. Villard. Paris, Payot, 1957.
In-8°, 247 p.

L'ouvrage se divise en trois parties : la première (Les étapes du voyage) situe le problème à la lumière des nouvelles sources de connaissance du prophétisme ; l'auteur signale l'importance de l'élément institutionnel et la parenté entre le prophète et le prêtre ; la deuxième (L'évolution de la conception de Dieu) traite de la religion des prophètes la situant dans l'ensemble de l'A.T. ; enfin, dans la dernière partie, sont retracées les figures de quelques-uns des pionniers : Amos, prophète de la responsabilité morale ; Osée, prophète de la soif de l'amour ; Esaïe, prophète de la majesté de Dieu ; Jérémie, prophète de la prière ; Ezéchiel, prophète du royaume de Dieu. Dans cette dernière partie, le lien des prophètes avec la tradition, affirmé au chapitre I, semble oublié : les prophètes sont présentés comme des individualistes que l'impatience « empêcha de voir quelque chose de valable en dehors de leur point de vue personnel » (p. 241). Cette position, très en faveur il y a encore une trentaine d'années, est aujourd'hui généralement abandonnée en faveur de l'opinion qui voit dans le prophète moins l'homme religieux par excellence que le messager qui transmet la parole de Dieu. L'intérêt religieux et psychologique de M. W. lui a pourtant permis